



## RÉSUMÉ DU TRAVAIL DE FIN D'ÉTUDES

### « Représentations du phénomène de « violences gynécologiques et obstétricales » par les assistantes en spécialisation de gynécologie-obstétrique à l'UCLouvain »

Céline Chomé - Université catholique de Louvain - Master en sciences de la santé publique

Promoteur : Alain Loute

#### Introduction

En Belgique, des recommandations de bonnes pratiques médicales encouragent des soins de qualité et la loi relative aux droits du patient prône le respect de l'autonomie des patients. Pourtant, des femmes témoignent de situations de violences vécues dans leur suivi gynécologique ou obstétrical. Le concept de « violences gynécologiques et obstétricales » (VGO) revêt de multiples définitions, dont aucune ne fait consensus. Son interprétation et sa signification varient selon la perspective des nombreuses parties prenantes se prononçant sur la question. Néanmoins, ces acteurs s'accordent sur un élément : la formation des soignant-e-s semble être la clé de la prévention des VGO. Progressivement, des interventions voient le jour avec pour but la sensibilisation des étudiant-e-s en gynécologie-obstétrique aux VGO. Cependant, il est primordial de comprendre les représentations du public cible, en amont de la conception de telles formations. Par la prise en compte de ces représentations lors de leur construction, les messages de ces formations seront mieux formulés, entendus et interprétés. De plus, il est essentiel d'effectuer un travail de compréhension fine du rôle de la formation des futur-e-s soignant-e-s dans la perpétuation et la prévention de situations de VGO.

#### Méthode

La question guidant cette recherche est : « Comment les assistantes, en spécialisation de gynécologie-obstétrique à l'UCLouvain, se représentent le phénomène décrit par le vocable « VGO » ? ». Pour répondre à cette question, des entretiens individuels sont menés auprès de 11 assistantes en cours de spécialisation en gynécologie-obstétrique à l'UCLouvain. Afin d'appréhender leurs représentations des VGO, ces entretiens sont menés selon les principes de l'approche phénoménologique. De ce fait, des sujets et des points d'attention, relevés préalablement dans la littérature et lors d'entretiens précédents, sont abordés en suivant le cheminement de la participante et en approfondissant la compréhension du sens qu'elle donne au phénomène étudié. Ceci permet d'observer le sens donné par les assistantes au phénomène étudié, exempté de l'interprétation subjective de la chercheuse. L'analyse se réalise au travers de lectures répétées de la retranscription des entretiens anonymisés, afin d'en extraire les termes descriptifs et les catégories interprétatives. Ces unités d'analyse sont ensuite compilées en vue d'observer des convergences et divergences entre les entretiens, et de faciliter la rédaction des résultats. La conservation du sens donné par les participantes est contrôlée par un retour vers celles-ci, au moyen d'une vérification intra-codeur.

#### Résultats et discussion

Les assistantes se représentent les VGO comme des actes non indiqués, pratiqués pour des raisons autres que des indications médicales et pouvant, ou non, être délétères physiquement ou psychologiquement. Elles intègrent aussi les actes non consentis ; les actes ne faisant pas l'objet d'une information complète et comprise par la patiente ; les attitudes de coercition ou encore culpabilisantes et empreintes de jugement ; ainsi que le manque de considération des plaintes de la patiente avec, notamment, une prise en charge inefficace de sa douleur. En approfondissant la compréhension de leurs représentations des VGO, nous comprenons qu'il y a plusieurs acceptions de la violence. L'une regroupe les pratiques guidées par une intention violente ou par une raison autre qu'une indication médicale. Une autre recouvre les pratiques vécues comme violentes par les patientes, mais qui sont plus difficiles à reconnaître par les assistantes, tant elles sont normalisées dans leur formation médicale. Au-delà d'une intention de violence, il semblerait que les



## RÉSUMÉ DU TRAVAIL DE FIN D'ÉTUDES

### « Représentations du phénomène de « violences gynécologiques et obstétricales » par les assistantes en spécialisation de gynécologie-obstétrique à l'UCLouvain »

Céline Chomé - Université catholique de Louvain - Master en sciences de la santé publique

Promoteur : Alain Loute

VGO surviennent dans des situations où interagissent de façon complexe des facteurs individuels (ex. : la personnalité) et structurels (ex. : le manque de personnel, le manque d'encadrement des étudiant-e-s, le système de hiérarchie, etc.). Parmi ceux-ci, nous retrouvons des carences dans la formation des assistantes. Ces dernières émettent des pistes de prévention au niveau des politiques en matière de santé, de leur formation universitaire et de leur encadrement dans les institutions hospitalières.

### Conclusion

Les situations de VGO font partie du quotidien des assistantes, qu'elles les catégorisent de violences ou les intègrent comme normales. Ces étudiantes rencontrent des dilemmes, fruits de l'interaction de facteurs individuels et structurels, et participent malgré elles à l'expérience négative de leurs patientes. La formation des soignant-e-s semble jouer un rôle dans la perpétuation de situations de violence et apparaît comme un levier de prévention des VGO.